

Points de vue sur le roman français contemporain

Ramona MALIȚA, Andreea DOBRESCU, Claudiu GHERASIM, Valentina GOJE (dir.), *Prix Goncourt à la carte : essais sur l'extrême contemporain français et francophone. Cénacle de littératures française et francophones La Pléiade : contributions estudiantines*, Timișoara, Mirton, 2023.

L'ouvrage collectif *Prix Goncourt à la carte : essais sur l'extrême contemporain français et francophone*, publié sous la direction de Ramona Malița, Andreea Dobrescu, Claudiu Gherasim et Valentina Goje, réunit les communications présentées dans le cénacle littéraire *La Pléiade* à travers quelques années par les étudiant.e.s francophones de la Chaire de Français de l'Université de l'Ouest de Timișoara, membres du cercle. Toutes ces communications ont comme sujet d'analyse critique et littéraire les romans proposés dans le cadre du concours national *Prix Goncourt : choix roumain*. Les deux événements littéraires, le concours *Goncourt* et le cénacle estudiantin *La Pléiade*, font preuve d'une longue tradition en ce qui concerne la formation de l'esprit critique littéraire, visant la littérature actuelle, parmi les étudiants, élément indispensable pour la formation professionnelle d'un philologue. Chaque année (le concours *Goncourt* a tenu sa X^e édition en 2022), les étudiants provenant de tous les programmes d'études francophones de l'Université de l'Ouest se lancent dans une expertise critique de la littérature de l'extrême contemporain qui leur permet de se faire entendre par l'authenticité de leur travail.

Du point de vue de la structure, le présent volume a quatre parties – *Fils (de Dieu) et fils : filiation* (p. 13-69) ; *Histoire et littérature : une liaison (jamais) dangereuse !* (p. 70-152) ; *Comptes rendus* (p. 153-163) et *Interview avec François-Henri Désérable* (p. 164-170) –, chaque partie réunissant des contributions estudiantines élaborées suite aux séances hebdomadaires du cénacle littéraire. Ce que l'on apprécie, en 'scannant' la table de matières, est la diversification des thèmes abordés. On va de la problématique du lignage familial, pour s'attarder aux trajectoires mises en lumière par la 'rencontre' des *micro* et *macro-Histoire* dont le terrain propice pour le développement et l'illustration reste la littérature. On découvre également deux romans mis sous la loupe de l'œil critique des étudiants participants au concours national *Prix Goncourt-choix roumain* par deux comptes rendus qui insistent sur les points forts ainsi que sur les points améliorables des romans en question. On a aussi la chance d'aller dans les coulisses, de connaître quelques détails derrière l'écriture d'un roman qui a suscité l'intérêt pour ce qui est de la construction et du sujet choisi, roman appartenant à l'écrivain gagnant du *Prix Goncourt : choix roumain 2017*.

Les études présentes dans la première partie – appartenant à Andreea Dobrescu, Roxana Maximilean et Claudiu Gherasim – ont comme noyau la famille, le premier micro-univers de l'individu. Andreea Dobrescu s'intéresse, dans une analyse

minutieusement élaborée et convaincante, à la question de l'identité, à la quête identitaire entreprise, d'une manière plus ou moins consciente, par chaque individu, à l'héritage familial et son rôle dans la trajectoire du destin dans le roman de Jean-Luc Coatalem. Roxana Maximilean s'attarde sur la problématique de la fratrie, sur l'univers vulnérable et sur les relations familiales du personnage-enfant germainien, dans une analyse complexe dont le corpus est représenté par le roman *Petites scènes capitales* écrit par Sylvie Germain. Claudiu Gherasim nous propose, dans sa contribution bien-documentée, sa propre perspective comme lecteur, de faire connaissance avec le roman *Soif* d'Amélie Nothomb, roman où l'écrivaine rejoint, par l'intermédiaire de son personnage principal, Jésus-Christ, la divinité et l'humanité, le spirituel et le corporel, dans une œuvre aux insertions philosophiques.

La deuxième section de l'ouvrage réunit des articles qui mettent en lumière la liaison prolifique qui peut s'établir entre la littérature et l'histoire. Amalia Bolcu nous offre une analyse duale, chronotopique, des romans *Karpathia* (Mathias Menegoz) et *Le Château des Carpathes* (Jules Verne). La lecture plurielle de ces deux romans relève une étude diachronique, fondée sur deux temporalités différentes (le XVIII^e siècle et le XIX^e siècle). Celle-ci utilise comme modalité de travail la démarche comparative afin qu'elle puisse détailler les questions du lignage familial présents dans les romans et dévoiler les personnages historiques des Roumains de la Korvanya afin d'exemplifier les mythes balkaniques présentés, de cette manière, à l'Europe occidentale.

François Didier Mvondo, en explorant deux romans – *Un Papa de sang* (Jean Hatzfeld) et *Petit pays* (Gaël Faye) – fait voir, à partir de la lecture plurielle, des conséquences sociales de l'histoire immédiate, car les deux romans choisis pour l'analyse parlent sur les destins des descendants des victimes du génocide de Tutsi (qui a eu lieu en Rwanda, en 1994). L'expertise critique entreprise met en lumière la vocation de la littérature de l'extrême contemporain à sa rencontre avec de tels événements historiques.

La contribution élaborée par Felicia Salasan fait appel à la contextualisation du syntagme *homo sovieticus* et réussit à démontrer que le roman *Le divan de Stalin* (de Jean-Daniel Baltassat) offre une autre perspective, en évitant les clichés littéraires, sur ce personnage historique bénéficiant d'une telle notoriété dans l'histoire. On bénéficie à la fin de la démarche analytique d'une très détaillée fiche signalétique du personnage principal du roman, ce qui aide à la bonne compréhension de la construction du personnage.

Laura Boboescu nous propose une étude sur le roman de Karine Tuil, *L'Insouciance*, où elle met en évidence, à partir de l'analyse minutieuse des héros forts et de leurs expériences à travers le roman, la modalité par laquelle la romancière réussit à mettre au premier plan les catégories sociales de l'époque en question ainsi que les conditions sociales souvent défavorables que ses personnages essayent de surmonter.

Dans son analyse sur le roman *Un certain M. Piekielny*, fondée sur la lecture intertextuelle, Andrada Tecar présente les détails de construction du roman en question, sa genèse, la structure choisie, les influences et le choix du thème, tout en essayant de

répondre à quelques questions qui visent l'originalité de l'écriture et qui font que le roman soit difficile à encadrer dans un seul courant littéraire.

Le roman *Sœur* d'Abel Quentin, toujours concentré sur des faits d'actualité qui continuent à représenter une vraie menace vers la sécurité des plusieurs groupes ethniques – le djihad des islamistes – est soumis à l'analyse par Valentina Goje. C'est un compte rendu précis et détaillé, mettant en lumière la protagoniste et l'alternance de sa double identité sur sa voie vers la radicalisation. Livia Țușca nous propose un compte rendu très concis sur le roman *Soleil amer*, écrit par Lilia Hassaine, qui utilise le motif des jumeaux pour faire place à l'investigation proposée par la prose d'analyse psychologique, dont le contexte historique est le conflit entre les Algériens et les Français à la fin du XX^e siècle.

L'interview avec François-Henri Désérable, dont les questions ont été formulées par Andrada Tecar, Tabita Bodan et Carmina Dobre, nous offre des détails concernant non seulement les modalités utilisées pour la construction du roman *Un certain M. Piekielny*, mais aussi des détails des coulisses en ce qui concerne la vie de l'écrivain, qui a été provoqué d'énoncer quelques points forts et quelques points faibles de son œuvre.

Cet ouvrage collectif rassemble des contributions denses dont les points de vue sont pertinents, même si elles sont formulées par les jeunes critiques membres du cénacle littéraire *La Pléiade*, en train de s'affirmer. La diversité thématique proposée par les romans ne les a pas empêchés de trouver des points communs d'analyse et d'émettre des hypothèses de travail dont la démonstration est bien menée et convaincante. Les jeunes collègues du cénacle attirent l'attention sur le fait que la littérature française et francophone de l'extrême contemporain peut offrir des leçons de vie, à condition qu'elle soit 'écoutée' car elle est un miroir de la société.

Iasmina-Petronela LINȚA-BĂLAN
(Université de l'Ouest de Timișoara)